



*Il faut rompre l'os et sucer la substantifique moelle. Rabelais. Gargantua.*

*Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Matthieu 7.7*

Dans le film « Seul au monde », le héros, interprété par Tom Hanks, échoué sur une île déserte, s'imagine sauvé de la faim et de la soif après avoir trouvé des noix de coco. Il va cependant rapidement déchanter, **la nourriture tant convoitée est enfouie sous plusieurs couches de protection naturelle**. Qu'il s'agisse de l'épaisse gangue fibreuse ou de la coquille de bois dur, elles résistent à tous ses efforts. Ce n'est qu'au prix d'un travail acharné, d'un temps relativement long qu'il va réussir à les ouvrir pour enfin se nourrir.

Pour de nombreuses personnes — dont je fais partie — **tirer de la lecture de nos bibles la substantifique moelle qui va nourrir notre être intérieur, le fortifier et nous permettre de vivre réellement la vie de citoyen du royaume de Dieu, est un véritable combat.**

Bien sûr, je connais moi aussi, ces instants de grâce où le simple souvenir d'une pensée tirée du livre inspiré nous retourne complètement, nous conduit au troisième ciel et nous offre des instants ineffables hors de l'espace et du temps.

Mais soyons honnêtes, ce pain brioché, beurré, agrémenté de miel et de petites graines qui tombe tout cuit dans nos assiettes, n'est pas la norme. C'est l'exception bénie qui confirme la règle. Il est bon et utile de savoir que cela existe, nous en avons un exemple dans le récit du dernier chapitre de l'évangile de Jean. Jésus interpelle ses disciples bredouilles et découragés. Ils s'approchent, mouillés, fatigués et trouvent le feu allumé, le pain tout frais, encore chaud, le poisson vidé, écaillé, grillé à point.

Ces moments sont magnifiques et bienvenus, mais il y a tous les autres jours. **Ces jours à l'apparence aride où nous devons demander, chercher, frapper... livrer un combat pour atteindre la chair et le lait de la noix de coco.**

Il faut avant tout **surmonter le manque d'envie ou de motivation**. Une simple décision à prendre, rien de compliqué, mais nous avons le sentiment de devoir soulever deux éléphants et demi.

La décision prise — première petite victoire — bien que déterminés à aller de l'avant, **un deuxième combat nous attend : trouver, ou plutôt prendre le temps**. C'est une lutte au corps à corps, violente, épuisante, baïonnette entre les dents pour dégager un espace dans notre emploi du temps, défricher une minuscule clairière dans l'épaisse forêt primaire de notre suroccupation.

Si nous sortons vainqueurs des étapes précédentes, nous n'en sommes qu'aux préliminaires. Nous avons éliminé les couches fibreuses, nous sommes à présent devant la dure coquille de la noix. Le texte, les phrases, les mots sont sous nos yeux, **nous devons réussir à crever la surface pour accéder aux nutriments spirituels qui vont alimenter notre âme.**

Selon les époques de nos vies, notre tempérament, notre vécu, les outils seront différents, mais seul le résultat compte ; accéder à cette pensée vivante, **la seule capable de nourrir nos âmes affamées.**

Le tableau que je brosse pourrait sembler décourageant, mais il faut encore mentionner une dernière chose et pas des moindres ; nous ne sommes pas seuls dans ce processus. **Nous avons un guide**, un coach aguerri, une boussole, un soutien indéfectible : Dieu l'Esprit. Il a participé à la création des os à moelle, des noix de coco et des textes inspirés. Il est aussi en nous. Il sait, tout sur tout. Il sait que pour grandir, pour progresser, nous avons besoin de lutter, de nous coltiner avec nous-mêmes et les éléments, afin de réellement nous approprier les Pensées d'en haut. **Les saumons doivent remonter le courant pour se reproduire, les humains doivent aller à contre-courant pour se nourrir, afin d'assimiler les paroles qui donnent la vie** ; c'est indispensable pour qu'elles ne restent pas des informations mortes, bien que vraies.

J'allais oublier l'essentiel, ces paroles doivent **nous mettre en mouvement sur le chemin de l'obéissance**. Pourquoi se nourrir si ce n'est pas pour aller, faire quelques pas de plus dans les sentiers tout tracés de sa volonté, tout consumer avant de... RECOMMENCER !

Je vous laisserai avec un triple vœu : **bon combat, bon appétit, bon voyage !**

*Philip*